

# BULLETIN

d'information officiel de la CBBFrance

## **Préparer l'environnement de l'Église domestique.**

*Le terme « Église domestique » désigne la famille, le plus petit groupe de croyants réunis en Christ. Bien que récemment remis au goût du jour, ce terme remonte au premier siècle après J.-C. Le mot grec ecclesiola désignait une « petite église ». L'Église primitive considérait le foyer comme un terrain fertile pour former des disciples, et grandir dans la sainteté.*



## *Le Carême et le jeune enfant*

Accompagner les jeunes enfants pendant le Carême est l'un des domaines dans lesquels je continue à avancer avec beaucoup de prudence après un quart de siècle passé à écouter Dieu avec ces petits. Non seulement nous devons veiller à ne leur offrir que ce qu'ils sont capables d'assimiler, mais nous devons également nous assurer que ce que nous leur donnons est la proclamation la plus complète du kérygme, ou bonne nouvelle, que le Carême a à offrir. Alors que les adultes et les enfants qui ont atteint l'âge de raison ont besoin et désirent une exhortation morale, nos petits ne sont pas prêts pour cela. Ils peuvent certes manger comme le reste de la famille, mais l'idée de « renoncer » à quelque chose pour le Carême ne trouvera pas d'écho chez eux.

Cela ne signifie pas que le Carême n'a pas de sens pour eux, mais que notre approche sera différente. Nous aborderons le Carême comme un temps de préparation à la plus grande fête de Pâques. La fête où nous célébrons la mort et la résurrection de Jésus.

Dès nos premiers jours passés ensemble dans l'atrium, nous commençons à annoncer le mystère pascal. Le Christ est mort, le Christ est ressuscité. Tout dans notre vie de foi repose sur ce mystère suprême. C'est quelque chose que nous, les adultes, avons eu de nombreuses années pour intérioriser. Cela nous aide à nous concentrer sur les moments individuels de la passion du Christ, car nous savons ce qui se passe ensuite. Nos plus jeunes enfants ont besoin d'une approche plus douce pour entrer dans le mystère pascal. Une façon d'y parvenir est de toujours associer la mort et la résurrection de Jésus, même dans la même phrase. Non seulement nos petits ont besoin de cette approche, mais ils nous rappellent aussi qu'il est juste d'associer ces mots, car le mystère pascal est un événement unique, tel qu'il est proclamé dans la vie de l'Église.

Au cœur même du mystère pascal se trouve l'amour, et nous savons à quel point nos petits sont riches en amour, alors comment pouvons-nous faire correspondre ces deux réalités ?

La parabole du Bon Berger nous aide à nous concentrer sur la signification profonde du don de sa vie. Dans nos premières lectures et nos réflexions partagées avec les jeunes enfants, nous omettons les versets qui font référence au mal et au loup et nous nous concentrons sur les façons ordinaires dont le Bon Berger montre chaque jour un amour extraordinaire. Tout d'abord, connaissant si bien chacune de ses brebis, il les appelle par leur nom et les conduit dehors. Il marche devant elles et les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix.

Il y a là une véritable intimité à laquelle nous pouvons nous identifier dans notre vie familiale. Nous aimons être ensemble et nos oreilles sont particulièrement attentives aux voix de ceux que nous aimons le plus. Ensemble, nous pouvons nous concentrer pour écouter plus attentivement la voix du Bon Berger pendant le Carême et conserver cette habitude d'écoute attentive pendant la période de Pâques.

Si un enfant est bouleversé par la mort de Jésus, nous revenons à cette parabole où Jésus dit qu'il donne sa vie, qu'elle ne lui est pas enlevée.

Nous nous souvenons aussi ensemble que Jésus est ressuscité !

Susan Stuhlstatz Reese, CGSUSA Board of Trustees Chair, Formatrice, et Catéchiste

**Une des familles de mon atrium se préparait à aller au Jeudi Saint avec deux petits garçons. Les parents avaient décidé de leur mettre leur pyjama, car ils rentreraient à la maison un peu après l'heure du coucher, et ils ont réfléchi à ce qu'ils verraient et entendraient et à la manière de les y préparer. Dans le confort de leur maison, ils ont sorti un pichet, une bassine et une serviette. Chaque membre de la famille s'est relayé pour laver les pieds des autres. Je me demande ce que ressentent des enfants de trois ans et de 18 mois lorsqu'ils lavent les pieds de leurs parents. Et lorsqu'ils se lavent les pieds les uns les autres ? Je me demande ce qu'ils ont entendu et retenu pendant la longue lecture de l'Évangile plus tard dans la soirée. Mourir sur la croix était le sacrifice ultime de Jésus, mais ce n'était pas le seul. Il a donné sa vie pour nous chaque jour. Tout son temps, toute son attention, tout son amour.**

**En particulier dans les petits gestes quotidiens de sa vie avec nous. Lors du dernier repas, il nous a lavé les pieds. Il nous a nourris. Il nous a rafraîchis et aimés. Après sa mort, il est ressuscité afin que nous puissions rester avec lui pour toujours. Nous qui sommes des aidants, nous devons d'abord recevoir cet amour de Jésus pour nous-mêmes afin de pouvoir à notre tour le proclamer aux enfants dans nos vies, petit à petit, goutte à goutte.**